

Arthrose, la piste du microbiote intestinal

DYSBIOSE Première cause d'invalidité après 40 ans et de handicap locomoteur au-delà de 65 ans, l'arthrose concerne près de 10 millions de Français.

Parmi les pistes thérapeutiques actuelles figure celle du microbiote intestinal, lequel serait impliqué dans la destruction articulaire via son rôle dans l'inflammation. La dysbiose peut entraîner une perméabilité anormale de la paroi intestinale, favorisant le passage de lipopolysaccharides (LPS) dans le sang par translocation bactérienne, acheminés ensuite jusqu'à la membrane synoviale articulaire et déclenchant ainsi des phénomènes inflammatoires associés à la progression de l'arthrose (via l'activation des macrophages synoviaux et des synoviocytes).

En cas de dysbiose, il semble donc intéressant de rétablir l'équilibre grâce à l'apport de probiotiques, de prébiotiques ou de postbiotiques (produits ou métabolites – acides organiques, peptides, polysaccharides, enzymes... – issus des bactéries vi-

vantes du microbiote intestinal). Arthélio®, lysat de *Bifidobacterium longum* CBi0703, est le premier postbiotique développé dans l'arthrose.



Arthélio® est le premier postbiotique développé dans l'arthrose.

Dans un modèle expérimental d'arthrose chez l'animal, il réduit la sévérité des lésions du cartilage. Dans leur ensemble, les différentes données disponibles suggèrent un effet prophylactique du *Bifidobacterium longum*

CBi0703 sur la progression de l'arthrose. Récemment, dans un test d'usage mené auprès de patients arthrosiques, Arthélio® (1 gélule/jour) a réduit de 30 % le nombre de patients arthrosiques souffrant au quotidien. La fréquence, la durée et l'intensité des crises douloureuses ont été diminuées, ainsi que la consommation d'antalgiques et d'anti-inflammatoires (-72 %). Des bénéfices perceptibles dès le premier mois de prise et significatifs à trois mois. ■

Hélène Joubert

D'après une conférence de presse organisée par le laboratoire ImmuBio

